

Le prince Alexandre Kum'a Ndumbe III s'entretient avec Cornelia Zetzsche sur le colonialisme allemand, l'art spolié et les perspectives de l'Afrique d'aujourd'hui.

En 1961, à l'âge de 15 ans, le Prince Alexandre Kum'a Ndumbe III est venu se former à Munich, conformément à une tradition de sa famille royale. Dans ses bagages : une histoire familiale dramatique qui remonte à 140 ans. Il a passé son baccalauréat au Maria-Theresia-Gymnasium, a étudié à Lyon, a enseigné à Lyon, Yaoundé et Berlin et a choisi la politique africaine d'Hitler comme sujet de recherche. Cornelia Zetzsche l'a rencontré au Musée des Cinq Continents.

**MF : Qu'est-ce qui vous a justement fasciné chez Hitler ?**

Prince A. K. Ndumbe III : J'étais élève à Munich, et tout ce qui s'est passé avec les Juifs était un sujet de cours, nous lisions "Le livre des Juifs" ou "L'enquête" de Peter Weiss. Ce qui s'est passé avec les Juifs, c'était de la folie. Mais moi, en tant que Noir africain, je n'entendais rien sur l'Afrique, nulle part. Que voulait Hitler avec nous ? Je ne trouvais pas de réponse, c'est pourquoi j'ai ensuite fait des recherches sur le sujet, et ça a été une révélation.

**Qu'est-ce qui vous a particulièrement dans vos recherches ?**

Cette systématique. L'Allemagne avait des colonies à l'époque de Bismarck. Mais Hitler prévoyait un nouvel empire colonial d'Afrique centrale, le complément tropical du nouveau Grand Empire germanique. Et il y a eu la collaboration avec l'Afrique du Sud de l'apartheid, la politique de ségrégation était déjà pratiquée en Afrique du Sud, et les "lois de Nuremberg" ont été appliquées à l'époque dans la loi sur la protection du sang colonial". Découvrir cela n'était pas agréable. "Le Blanc le plus bête est plus intelligent que le Noir le plus intelligent", voilà ce que j'ai dû lire. Et le publiciste et colonialiste Carl Peters a clairement dit que c'était dans les gènes, que les autres étaient esclaves des "hommes maîtres".

**Le contexte global de la politique raciale nazie est stupéfiant, y compris le voyage de nationaux-socialistes aux États-Unis pour étudier les lois Jim-Crow de 1865 sur la ségrégation raciale.**

Oui, le mot-clé à l'époque était "hygiène raciale". Hitler est même allé jusqu'à décrire les Noirs comme des "demi-singes". Comme vous le savez, il y avait aussi ce qu'on appelait des "expositions de peuples" à Munich, en Allemagne et dans d'autres pays, où des Africains étaient exposés dans des zoos.

**La continuité du colonialisme et du national-socialisme est frappante. Carl Peters, le fondateur de la colonie allemande d'Afrique de l'Est, qui considérait les Africains comme des "bêtes", était connu pour sa cruauté ; il fit également pendre sa maîtresse et son serviteur. En 1941, à titre posthume, il a été célébré comme "Herrenmensch" (homme maître) dans un film avec Hans Albers.**

C'est ça, "Peter le pendu". Mais que ce soit Carl Peters ou Franz Ritter von Epp, ce sont des gens qui avaient grande expérience coloniale et qui ont agi de manière très brutale. Franz Ritter von Epp a participé au génocide contre les Nama et les Herero. Et ensuite, il devient chef de l'office de politique coloniale du parti national-socialiste et Reichsstatthalter de Bavière !

**Donc quelqu'un qui a été responsable de plus de 80.000 morts en Afrique et qui a été actif en Chine après la révolte des Boxers.**

Et on le fête ! Où peut-on lire une telle chose ? Ni ici, ni en Afrique. C'est pourquoi je parle de "mémoire effacée". Dans le site Au 19e siècle, ils ont enseigné l'allemand dans les écoles africaines.



Prof. Dr Prince Alexandre Kum'a Ndumbe III.

© Fondation AfricaAvenir International

**Tangué (bec de bateau). Rehausse pour un bateau de course, Duala/Cameroun (Bele Bele) | Bois, peinture à l'huile, 70 x 145 x 64 cm | Provenance : Kum'a Mbape (chef des Bele Bele), M. Buchner, MFK Inv. n° 7087**  
 © Musée des Cinq Continents, photo : Nicolai Kästner

## Dignité retrouvée



land, Deutschland über alles, über alles in der Welt", même les anciens que nous avons interrogés le chantaient, et pas seulement une , même après l'indépendance. Cela signifie : vous n'avez rien fait dans le monde, c'est seulement lorsque les Européens sont arrivés que l'histoire a commencé, nous apportons la civilisation. Pourtant, l'Afrique est le berceau de l'humanité.

**Dans les années 1980, vous avez interrogé 176 témoins de l'époque et avez tiré 18 livres, et il y a encore bien plus de matériel dans les archives. Que disaient les gens, par exemple sur l'école ?** Ils ont raconté : D'abord, le prêtre venait demander au roi que les enfants viennent à l'école. Si l'un d'eux ne venait pas, le pasteur ou le prêtre faisait venir les militaires. Les militaires se rendaient à la maison des parents, le père était amené dehors, mis nu sur un tonneau et recevait 25 coups de fouet - devant l'enfant et la , parce que l'enfant n'était pas allé à l'école. Où lui cela ? Dans aucun livre !

**Le 22 décembre 1884, Max Buchner, représentant de l'Empire et conservateur de la collection ethnographique de Munich - un précurseur de l'actuel musée -, fit publier un mari- nearzt, qui voyait l'humanité comme une "auto-destruction" et parlait du "lutte des races" a parlé, votre peuple, les Duala, a bombardé et pillé la maison du roi. Puis il a noté : "La maison de Lock Priso est démolie, un tableau pittoresque en mouvement. On y met le feu. (...)** Mon principal butin est une

**grande sculpture, la parure de chaland féodale de Lock Priso, qui doit venir à Munich". Il s'agissait de votre grand-père et de son bec de bateau, le tangué, que vous réclamez depuis près de 30 ans. Que pensez-vous de cette note ?**

C'est ce qui s'est passé. Lock Priso, de son vrai nom Kum'a Mbape, était mon grand-père. Nous entendions des récits quand nous étions enfants, mais pas aussi précis. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que les objets pillés étaient ici, au musée d'ethnologie, devenu le musée des Cinq Continents. Je ne le savais pas quand j'étais à l'école ici. Ce n'est qu'en faisant des recherches que j'ai compris qu'il s'agissait de résistance. Max Buchner a bombardé parce que mon grand-père a dit qu'il ne signerait pas le traité selon lequel le Cameroun deviendrait allemand. Il y avait une lettre du 28 août 1884 de mon grand-père au consul Buchner : je ne veux pas de ton drapeau chez moi. Fais-le descendre, sinon je vais le faire descendre. C'est pourquoi il y a eu la guerre, le palais de mon grand-père a été bombardé et pillé. Buchner n'était pas le seul, d'autres soldats sont entrés dans les maisons et en ont retiré ce qu'ils trouvaient intéressant. Buchner est venu de Kame- run à Munich, il est devenu directeur du musée ici et a apporté les choses ici. Comme j'ai été choisi par la famille comme prince héritier et que je parle allemand, il de ma responsabilité de récupérer ces insignes royaux. Il s'agit de restaurer sa propre dignité, de se réconcilier avec soi-même. Et il s'agit de se réconcilier avec les Allemands. Mais les Allemands ne se comportent toujours pas ainsi.

**En 1999, par l'intermédiaire du chef d'orchestre Zubin Mehta, ils ont écrit au ministre de la Culture Zehetmair pour réclamer le retour du tangué et se sont vu répondre que c' un "cadeau".**

Oui, et comme c'un cadeau, on ne peut pas le rendre. Et il est précieux, il a dit, selon des estimations prudentes, un demi-million de marks, déjà pour des raisons budgétaires, on ne peut pas le rendre. Si je le veux absolument, on peut en faire une copie pour moi, à mes frais. C'est là que j'ai compris que les gens ne voulaient pas de réconciliation.

**La note de Buchner était-elle déjà connue à ce moment-là ?**

Je connaissais le texte, peut-être pas les gens ici.

**Le musée estime aujourd'hui qu'un tiers de sa collection est de l'art volé. Ils parlent de 40.000 objets provenant du Cameroun dans les musées publics. Avec le président Macron et le groupe de Bénédicte Savoy et Felwine Sarr du Sénégal, les choses ont commencé à bouger. La question de la restitution est la suivante : à qui les objets doivent-ils être restitués ?**

C'est étrange : on dit que les États africains ont besoin de musées pour que l'on ramener les objets. Je demande toujours dans quel musée ils ont pris ces objets en Afrique ? Si vous les avez prises dans une maison ou un lieu, elles doivent y retourner. Comment ces musées ethnologiques ont-ils été créés ? Dans le cadre de conflits armés dans les colonies, où les objets ont été volés ! Aujourd'hui, nous comprenons qu'il s'agissait de prendre aux Africains leur âme, leur savoir de base. On a tout confisqué, même les objets religieux les plus profonds. Nous n'avons pas cette tradition qui veut que tout le monde puisse tout voir à tout moment. Il n'y a pas que le Tangué. Le trône de mon grand-père se trouve chez moi et

est porté à l'extérieur lors de certains rituels ou célébrations. Par exemple, le 28 août, le jour où Lock Priso écrit une lettre au consul allemand pour lui dire qu'il ne voulait pas de colonisation, nous faisons la fête, et c'est là que des artefacts aussi rares. - C'est une folie, ce que l'homme s'est permis et se permet encore contre les hommes. Ce qui 'est passé avec les Juifs, la recherche doit tout révéler. L'esclavage, le colonialisme, le néocolonialisme ensuite, tout cela doit aussi traité. Regardez ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, en Ukraine, dans la bande de Gaza. On se demande ce qui nous arrive. L'homme est tellement barbare.

**Vous venez de temps en temps en Allemagne. Comment suivez-vous l'évolution politique ici ?**

Oui, les partis de droite sont forts en Europe. Nous, les Africains, nous attendons de voir comment l'Europe évolue. Mais les Européens ne doivent pas oublier que les rapports de force ont changé. Dans le Au 19e siècle, l'Europe était le maître. Aujourd'hui, il y a les pays BRICS qui constituent un énorme contrepoids. En 2100, si les prévisions de l'ONU sont correctes, une personne sur trois ou une personne sur quatre sera africaine. On lit toujours ici que l'Afrique a besoin d'aide, mais cette Afrique est en plein essor. Nous assistons aujourd'hui à ce renouveau, à cet esprit d'invention en Afrique. L'Afrique est ancienne. Si l'on parvient à cette ancienneté avec la modernité, c'est un enrichissement énorme. ||

INTERVIEW : CORNELIA ZETZSCHE

Annonces



**VOLNERÉIS**  
 EIZO ARANA SANZ VITO  
 "Tendre et profond, drôle et sérieux ... Un miracle rare."  
 EL MUNDO  
 AU CINÉMA À PARTIR DU 1ER MAI



**SPAGAT THEATER**  
**die verflossenen**  
 Von Beatrix Rinke | Open Air Theater  
 Uraufführung: Fr 23.05. 19:30  
 Sa 24.05. | Mi 28.05. 19:30  
 www.spagat-theater.de  
 Bauhausplatz 3. 80807 München  
 EINTRITT FREI!

**LE COLONIALISME DANS LES CHOSES**

**Museum Fünf Kontinente** | Maximilianstr. 42 | **jusqu'au 18 mai** du mardi au dimanche, 9h30-17h30 | Infos et programme d'accompagnement : [www.museum-fuenf-kontinente.de](http://www.museum-fuenf-kontinente.de)